

AUX ENFANTS DE VIEILLE FRANCE Mort au champ d'honneur

Souvent le "Messager Canadien" a présenté ses lecteurs de l'odieuse persécution qui sévit contre les catholiques de France. Après avoir supprimé les Congrégations religieuses, chassé les Frères et les bonnes Sœurs, les sectaires ont organisé plus que jamais et partout l'enseignement athée dans les écoles publiques. Ils ont mis aux mains des enfants catholiques des manuels impies et ont voulu forcer des livres baptisés à proférer des blasphèmes contre Dieu et l'Eglise.

Afin de protéger les âmes, les Evêques de France ont unanimement protesté contre ces outrages à la conscience et ont impitoyablement condamné les "Manuels". Les enfants ont refusé de s'en servir, et quand, on les a provoqués au blasphème ils ont répondu par de courageuses professions de foi. Ils n'ont pas craint d'être indignement punis, rudoyés et souvent mis à la porte de l'école. Presque partout ils ont été admirables d'endurance, de constance et d'esprit de foi.

Voilà pourquoi, afin de les récompenser, on a frappé à leur intention des "Médailles d'honneur", sont la distribution solennelle a donné lieu en maintes paroisses à des fêtes touchantes autant que charmantes.

A la dernière assemblée générale de la Société d'éducation et d'enseignement, M. Henri Reverdy, ex-président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, a lu un beau rapport sur cette "Médaille d'honneur". Nous en détachons quelques passages. Ils vous diront quel écho la Lettre des Evêques de France a éveillé chez les fidèles et quels sentiments doivent animer les enfants de la Nouvelle France envers des petits cousins qui ont, en maintes occasions, fait preuve d'un véritable héroïsme.

Ecoutez M. Reverdy :

Quand, le 14 septembre 1909, en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, l'Evêque de Paris, Mgr Lavigerie, a adressé aux catholiques de France sa lettre, magnifique de force et de clarté, sur "Les droits et les devoirs des parents relativement à l'école", il se trouvait peut-être quelque peu courageux ou quelque sceptique pour dire : "La France n'a plus assez de foi et de courage pour répondre aux sacrifices nécessaires que demande cet appel."

C'était mal connaître les admirables sursauts d'énergie qui sont la caractéristique de notre histoire nationale.

C'était ignorer la puissance que porte en elle-même la parole d'un Evêque. Nos paroles humaines, à nous, sont un peu comme le vent emporté. La parole d'un Evêque contient l'enseignement, l'autorité et la grâce ; on peut dire qu'elle est tout à la fois parole et acte, verbe et vie.

La lutte scolaire que nous traversons vient de le démontrer une fois de plus. A peine les Evêques ont-ils parlé qu'un véritable souffle d'héroïsme a passé sur notre population scolaire.

Dans les réponses héroïques et charmantes de ces petits écoliers, préférant l'exclusion de l'école à la lecture du livre condamné, on retrouve à la fois le souvenir des martyrs et la vaillance de l'esprit français.

Vous connaissez tous l'admirable réponse de la petite fille de Thionville (Moselle), contrainte par sa maîtresse de copier le résumé de la leçon d'histoire sur la manuel interdit, elle prend sa plume et transcrit son "Je crois en Dieu !"

Vous avez là, sous la plume d'enfant, la réponse de la petite fille de Thionville (Moselle) : "L'institutrice me faisait copier le résumé de la leçon d'histoire sur la manuel interdit, elle prend sa plume et transcrit son "Je crois en Dieu !"

Un dernier mot. A l'adresse nous nous voudrions vous faire ajouter le don de quelques Médailles d'honneur, semblables à celles dont parlait, plus haut, M. Reverdy, avec en plus une inscription rappelant leur provenance. A cet effet, nous invitons tous ceux qui peuvent facilement le faire, à joindre un sergent d'un sou à leur signature.

Hermas LALANDE, S.J.

TEXTE DE L'ADRESSE

A nos petits cousins par le sang et à nos petits cousins dans la foi, les enfants catholiques de la vieille France.

Un dernier mot. A l'adresse nous nous voudrions vous faire ajouter le don de quelques Médailles d'honneur, semblables à celles dont parlait, plus haut, M. Reverdy, avec en plus une inscription rappelant leur provenance. A cet effet, nous invitons tous ceux qui peuvent facilement le faire, à joindre un sergent d'un sou à leur signature.

Hermas LALANDE, S.J.

TEXTE DE L'ADRESSE

A nos petits cousins par le sang et à nos petits cousins dans la foi, les enfants catholiques de la vieille France.

Bien que jeunes, vous avez dû par fois entendre parler d'un petit peuple issu de douce France, grandissant aux bords d'un grand fleuve sous la protection d'un sceptre anglais et protestant ? On l'appelle la Nouvelle-France. Il y a cent cinquante ans, il ne se composait que de soixante mille âmes. Aujourd'hui il en compte plus de trois millions groupés autour des clochers qui bordent le Saint-Laurent ou dispersés dans les plaines de l'Ontario et jusque dans la Nouvelle-Angleterre.

Comment a-t-il pu survivre, se multiplier et résister victorieusement à la puissance d'assimilation saxonne ? C'est que toujours à l'Eglise, Et comment les ses prêtres et ses évêques ont prévalu et constaté ensuite que la langue française était la meilleure sauvegarde de sa foi, ils lui ont appris à l'aimer et à la défendre. Ainsi la Religion et la Patrie ont été prêt mutuel appui et leur union infrangible nous a préservés de l'apostasie religieuse et nationale.

Si nous, la dernière génération, nous parlons encore français, nous le devons à l'Eglise ; et si l'Eglise peut se flatter de compter chez nous un si grand nombre d'enfants et de maîtres catholiques, c'est qu'il y a d'êtres et de professeurs, elle en est surtout redevable à la conservation de notre langue. Français, pour nous, a été et sera toujours, nous l'espérons, synonyme de catholique.

Voilà pourquoi nous ressentons une vive émotion, au récit de ce qui se passe en notre mère-patrie. L'acharnement des sectaires à s'effacer disparaître toute trace de religion afflige notre patriotisme tout comme notre foi. Nous nous disons : ces gens-là veulent donc plus rester Français !

Mais l'héroïque résistance opposée par vous aux Juifs et aux francs-maçons, la belle conduite que vous avez tenue à l'école, les réponses fières que vous avez eues à l'adresse des maîtres et des maîtresses impies qui veulent vous faire renier Dieu et le glorieux passé de la France, nous ont mis la foi dans l'âme et l'espoir au cœur.

Autant nous ne savons trop comment traduire notre indignation contre les sectaires persécuteurs, autant nous voulons écrier notre admiration aux héroïques victimes de la tyrannie. Bravo !

Les X... mille signatures que nous vous envoyons, "comme un message fraternel, renferment les battements d'amour qui nous unissent à vous, la protestation indignée contre vos ennemis, et les vœux fervents pour que les exemples admirables de votre courage religieux fassent briller plus vite pour la France le jour de la résurrection."

Nous voudrions pouvoir traverser les mers pour décorer nous-mêmes vos poitrines des Médailles d'honneur que nous vous offrons. Vous sentiriez alors, au frémissement de nos doigts, combien nous vous admirons et aimons ! Quand elles brilleront à vos yeux, qu'elles nous redonnent la sympathie et l'affection du petit peuple qui a pris pour devise : "Je me souviens."

LES ENFANTS DE LA NOUVELLE-FRANCE.

(Le "Messager Canadien" de janvier 1911.)

Mort au champ d'honneur

LES FUNERAILLES DU CHEF DES POMPIERS DE CHICAGO.

Chicago, 27. — Les funérailles civiles du Chef des pompiers, James Hogan, brûlé à mort dans l'incendie de jeudi dernier avec vingt-deux de ses subalternes, ont eu lieu hier, au milieu d'une affluente considérable.

Le major Fred A. Busse conduisait le deuil, le chef adjoint, Chas. Seyfer, marchait à la tête d'un détachement de pompiers.

Le cercueil, placé sur une voiture du département du feu et escorté par une garde d'honneur, était suivi par une longue file d'équipages se déroulant sur une étendue de près de deux milles.

Petit feu au collège Sainte-Marie

UN INCENDIE CAUSE POUR \$100 DE DOMMAGES DANS LE LABORATOIRE DE CHIMIE.

Un incendie qui causa beaucoup de crainte à ses débuts s'est déclaré hier, dans le laboratoire de Chimie du Collège Sainte-Marie, rue Bleury. Les pompiers promptement appelés purent éteindre les flammes avec des extincteurs automatiques réduisant les dégâts à peu de chose. Les pertes se chiffrent à moins de \$100.

Les élèves n'eurent pas connaissance de ce commencement d'incendie et par conséquent il n'y eut pas de panique. Les matières explosives qui se trouvaient dans le laboratoire étaient heureusement trop éloignées du feu pour pouvoir les enflammer.

La tour penchée de Pise

LA SONNERIE DES CLOCHES N'AF- FECTE PAS SA STABILITE.

Pise, 27. — La tour penchée n'a rien à craindre des vibrations produites par la sonnerie des cloches, a déclaré le R. R. Alfani, le savant sismologiste qui a mesuré au tétrépède les oscillations.

Même si toutes les cloches sonnaient à toute volée, continuellement, dit-il, ces oscillations seraient insignifiantes. La défense de se servir des cloches a donc été retirée.

Prétendu voleur de fourrures

Les agents secrets Laberge et Giguère ont appréhendé, hier, un nommé Edouard Leroy dit Savard, âgé de 24 ans. Ce jeune homme était vêtu d'un paletot de fourrures volé au magasin de M. Ethier, marchand-tailleur, No 1195 rue Sainte-Catherine-Est.

Savard est, paraît-il, le complice de Joseph Couture et Arthur Lemieux, condamnés au bagne, la semaine dernière pour le même vol. Il aura à répondre à l'accusation de recel.

Mouvements des paquebots

Paquebots	A	De
Welshman	Portland	Avonmouth
La Bretagne	New-York	Le Havre
Brandenburg	New-York	Brême
Graf Waldersee	Philadelphie	Hambourg
Calcedonia	Glasgow	New-York
Sicilian	Glasgow	Portland
Minegha	Londres	New-York

Vingt-sept morts à Kirkby-Stephen

Kirkby-Stephen, Ang., 27. — Une enquête sur le désastre du rapide écroulé, près de Hayes Junction, a été tenue dans une auberge pauvre, tout près du lieu de l'accident. Le procureur de la compagnie de chemin de fer a déclaré que ses clients acceptaient toute la responsabilité de la catastrophe.

C'est que toujours à l'Eglise, Et comment les ses prêtres et ses évêques ont prévalu et constaté ensuite que la langue française était la meilleure sauvegarde de sa foi, ils lui ont appris à l'aimer et à la défendre. Ainsi la Religion et la Patrie ont été prêt mutuel appui et leur union infrangible nous a préservés de l'apostasie religieuse et nationale.

Un vétérans meurt de ses blessures

London, Ontario, 27 décembre. — Harry E. Crouch, l'un des machinistes les plus anciens et les mieux connus du Grand Tronc, est mort le jour de Noël de blessures reçues, il y a deux ans à Prairie Siding dans le déraillement de son train. Crouch avait quant-ent-ent un an de service et avait plusieurs fois échappé par miracle à des déraillements terribles.

Mariage à Joliette

Joliette, 26. — M. Jean J. Denis, avocat de Berthierville, a épousé ce matin, à Joliette, Mme Louise Olivier Malhot. Le mariage a été béni dans la chapelle privée de l'évêché par Sa Grandeur Monseigneur Archaumand M. Denis était assisté par son honneur l'honorable juge Dugas et Mme Louise Olivier Malhot était accompagnée par M. J. N. Tellier, membre de l'Assemblée Législative de Québec et chef de l'opposition. Les mariés sont partis pour un voyage de noces de quelques mois en Europe.

Chauffeur tué

St-Jean, N.-B., 27. — John Matthews, un chauffeur de "l'Empress of Britain" a été tué sous les roues d'un train du Grand Southern, le jour de Noël. Un de ses camarades a été trouvé ivre, près de la voie, et a été inculpé de prévention d'ivrognerie.

La syncope épidémique

Philadelphie, 27. — Cinq femmes ont été trouvées mortes dans leurs lits, le jour de Noël, dans différents maisons. Elles avaient succombé à des syncopes.

La loi de Lynch

St-Louis, Missouri, 27. — Oscar Chittwood, accusé d'avoir assassiné le sheriff Jake Hout, à Hot Springs, Arkansas, en août dernier, a été pris par des émeutiers dans sa cellule et criblé de balles.

Le choix chez "DESJARDINS" est très varié.

L'Approche des Fêtes

fait songer aux toilettes et aux cadeaux. On a donc double raison de parler de

FOURRURES

ce complément indispensable de toute toilette d'hiver, et l'article par excellence à offrir comme étrenne.

Pourquoi ne pas aller directement là où vous êtes certain de trouver ce qu'il vous faut, tel que vous le désirez, et où la Qualité, le Fini et la Duré sont insurpassables.

Nous avons de tout pour tous. Styles exclusifs; Créations originales; Modèles élégants.

40%

MEILLEUR MARCHÉ. — Notre système d'achat au comptant, et notre grand débit nous permettent de toujours offrir une valeur supérieure à au moins 40 p.c. plus bas que le prix que vous payez habituellement pour une qualité inférieure. NOUS VOUS LE PROUVERONS!

Notre grande spécialité:—

MOUTON DE PERSE

Deux qualités supérieures telles qu'on en trouve qu'à Paris, Londres et New-York.

Choix sans précédent de plusieurs centaines de

PARDESSUS FOURRES

pour hommes et jeunes gens.—Voyez-les!

Une nouveauté comme confection artistique: MANTEAU EN SEAL ELECTRIQUE pour dames et jeunes filles.

Paletots en CHAT SAUVAGE; Robes de voitures; Descentes de lit; Rugs en fourrure, PEAUX DE TIGRE.

Demandez notre nouveau catalogue illustré.

Chas. Desjardins & Cie

130 RUE ST-DENIS, MONTREAL
Entre Ste-Catherine et Dorchester.

Le général Firmin accusé de trahison

SON CRIME CONSISTE A AVOIR RE- CLAME LE PAYEMENT DE SON SALAIRE.

Port au Prince Haïti, 27 décembre. — Le gouvernement de la république haïtienne a adressé à tous les chefs de corps et aux directeurs des services publics une circulaire dénonçant le général Antenor Firmin, ministre haïtien à Londres, comme traître à la patrie et l'invitant à se rendre au pays pour se défendre.

Il y a quelque temps, Firmin, qui dirigeait la révolte de 1902, quitta son poste, en protestant que son salaire n'avait plus été payé depuis 6 mois.

Dernièrement, il s'embarqua à Bordeaux pour revenir au pays où il doit arriver la semaine prochaine au moment des élections législatives.

C'est pour ces motifs que le Président lui défend l'accès du sol natal. Il devra, probablement, s'arrêter à Saint-Thomas.

Vente de l'immeuble du café Freeman

L'ACQUEREUR DE LA PROPRIETE L'ACHETE AU COUT DE \$112,000.

— IL PEUT SE FAIRE QU'UN EDI- FICE NOUVEAU PRENNE LA PLACE DE L'ANCIEN.

Hier, la propriété occupée si longtemps par le restaurant Freeman, a été vendue au prix de \$112,000. M. John Withell, agent d'immeubles s'est porté acquéreur de l'édifice.

On dit qu'il a payé la propriété, rubis sur l'ongle; mais on ignore à quoi il la destina. Il a déclaré hier soir qu'il n'avait encore aucun plan de défini. Actuellement plusieurs offres avantageuses lui sont faites. Deux d'entre elles sont à l'effet d'acheter la bâtisse, de la démolir et de construire un édifice à plusieurs étages où des bureaux seraient à louer. Deux autres offres sont faites de louer la bâtisse actuelle.

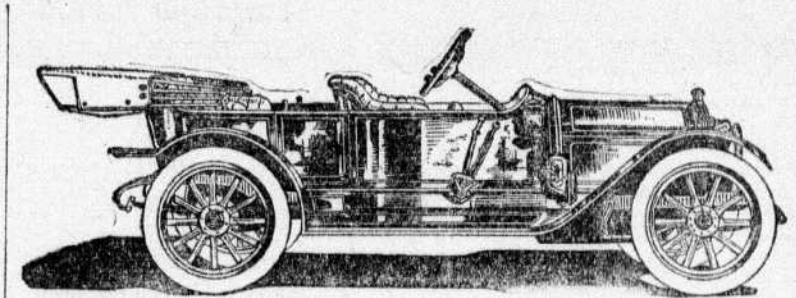
Cependant, jusqu'au jour avril prochain, la propriété sera occupée par le restaurant Freeman. Après cette date, la chapelle privée de l'évêché par Sa Grandeur Monseigneur Archaumand M. Denis était assisté par son honneur l'honorable juge Dugas et Mme Louise Olivier Malhot était accompagnée par M. J. N. Tellier, membre de l'Assemblée Législative de Québec et chef de l'opposition. Les mariés sont partis pour un voyage de noces de quelques mois en Europe.

Meurtre de grévistes

Greeley, Colorado, 27. — Mme M. Roberts, femme d'un contremaître des mines Evans, près d'ici, a été tuée d'un coup de feu que des inconnus ont tiré dans sa fenêtre, pendant qu'elle préparait le repas du midi. On croit que les grévistes sont les auteurs du crime et qu'ils destinaient la balle à Roberts lui-même, pour venger les querelles passées.

Les chasses Ducales

Petersbourg, 27. — Les grands ducs Nicolas, Michel et Serge sont partis hier pour Skrimov. Pologne russe, où ils doivent chasser avec l'archiduc Ferdinand, héritier présumé de la couronne autrichienne. On donne la plus grande importance à cette réu-



TORPEDO 1911 "33"

Un mot de la HUDSON "33"

La Hudson est la seule voiture Torpedo pour cinq passagers. Tous les autres modèles ne peuvent contenir que quatre passagers.

Le modèle de la Hudson-Torpedo n'est pas excentrique. Il est simple sans complication et cependant magnifique.

La Hudson-Torpedo est pourvue d'un moteur Bosch à double jet, d'une couverture Mohair, d'un coupe-vent en verre, des meilleures lanternes d'un réservoir à gaz Presto, de roues de 34" munies des meilleurs pneus Q.D. Prix à Montréal, frais de douane compris, \$2,150.

Démonstration par rendez-vous.

THE WILSON BROS MOTOR Co., Limited EDIFICE DU FORUM

Téléphone Up 2600.

Raccordement privé.

AUX HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION

... VOS ...

Impressions

SONT ELLES BIEN FAITES

?

LE "DEVOIR" 71A RUE S.-JACQUES.

NOUS sommes en mesure d'exécuter tous vos travaux d'imprimerie d'une façon artistique et dans les derniers goûts.

FACTUMS, BROCHURES, TETES DE LETTRES, FACTURES, ENVELOPPES, TRAVAUX de tout GENRE.

Demandez nos Soumissions.

Vos commandes recevront toujours notre meilleure attention.

Elle assomme son "roi et maître"

Mme Michael Sobrosky, une polonaise.

se, n'entend pas se laisser mener par pants, Sobrosky fut transporté à l'hôpital où l'on constata qu'il souffrait d'une fracture au crâne. La police avorta, rechercha la polonaise à son domicile, 73 rue Benoît, mais elle était disparue.

La Vie Sportive

La première sortie des Raquetteurs du National

Elle aura lieu mercredi prochain, le 4 janvier. --- Brillantes perspectives

La première sortie des raquetteurs du National aura lieu mercredi prochain, le 4 janvier. Telle est la décision prise par les nouveaux directeurs du club de raquette de l'A.A. d'Amateur National.

Les raquetteurs du National ne manquent pas de distractions, cette année, si l'on en juge d'après l'intéressant programme que vient de préparer leur bureau de direction et que nous publions quelques lignes plus bas.

Il y aura — en sus des sports réguliers — deux excursions du dimanche, dont l'une, le 15 janvier, à Cartierville, et l'autre, le 12 février, à Boucherville. On voit que le National ne se dédaigne rien, pendant la prochaine saison, aux autres clubs de l'union des raquetteurs. Avec de courts vols que l'abbé, Pelletier, les deux Hébert, Laforte, Maureault, Duval, Lefebvre et combien d'autres. Le National est appelé à briller au premier rang.

Voici le programme détaillé de la saison.

Mardi, 4 janvier. — Sortie.

Mardi, 11 janv. — Sortie avec dames.

Mardi, 18 janv. — Grand Steeple-chase, de "La Presse".

Dimanche, le 15 — Excursion à Cartierville.

Jeudi, le 19 — Troisième grand Enchère et bal annuel à Salle Stanley.

Mardi, 21 — Course du Club Bhamptre.

Dimanche, 22 — Première épreuve pour la coupe Constantin Metrakos.

Mardi, 25 — Sortie avec dames.

Mardi, 28 — Ouverture de la grande semaine des sports d'hiver.

Courses annuelles de l'A.A. d'A. Nationale.

Lundi, 20. — "Union tramp".

Mardi, 11. — Grande sortie. But de la promenade. Fête de nuit au "Park Side".

Samedi, 4. — Championnats de l'Union des Raquetteurs au terrain du National.

Dimanche, 5. — Parade d'église de l'Union.

Mardi, 8. — Sortie avec dames.

Mardi, 11. — Courses de la M.A.A.

Dimanche, 12. — Excursion à Boucherville.

Mardi, 15. — Sortie.

Mardi, 18. — Course du St. Patrick.

Dimanche, 19. — Épreuve finale pour la coupe Constantin Metrakos.

Mardi, 22. — Sortie avec dames.

Mardi, 25. — Dernière sortie de la saison, avec Dames. Banquet.

La vente des billets pour le "Enchère et bal" commencée et tout indique que ce événement mondain sera un succès. Les billets sont en vente aux endroits suivants :

Emile Larose, 325, St-Laurent; Nap. Dorval, 95 St-Laurent; D. Gagnon et Co., 245 St-Laurent; Naz. Gauthier, 241 St-Laurent; C. Mitrakos, Ste-Catherine et St-Denis; A. P. Legeon, Ontario et Hôtel de Ville; J. C. E. Hubert, 705 Ontario Est; J. Thomin, 1533 Ste-Catherine Est; L. Provost, 584 Lafontaine; M. A. Gauthier, 378 Ontario, Maisonneuve.

Les membres qui n'ont pas encore leurs costumes sont priés d'aller les commander sans délai chez M. J. C. E. Hubert, 705 rue Ontario Est. Pour les laquais, ils devront s'en procurer chez M. Prud'homme, 443 rue St-Hubert.

L'ouverture de la saison

ELLE AURA LIEU DEMAIN SOIR, POUR LA LIGUE "MONTREAL NORD".

Les parties de hockey de la "Ligue de Hockey, Montréal Nord" seront inaugurées, mercredi soir, 28 décembre prochain. A cette occasion le club Amateurs recevra la visite des St-Germain, de St-Laurent, et le club du St-Vincent, de St-Jacques. Les deux équipes de St-Vincent de Paul. Ces deux équipes suscitent beaucoup d'intérêt parmi les partisans des différentes équipes et l'on peut être assuré à l'avance qu'une foule nombreuse y assistera. A tout événement le jeu vaudra la peine d'être vu. Les organisateurs et spécialement le président de cette ligue, M. A. A. E. Gravel, reçoivent tous les jours les félicitations des résidents des localités du Nord de Montréal, pour l'heureuse idée qu'ils ont eue de former cette ligue de hockey. On ne cause que de ces parties dans nos parages. Les différents patineurs, qui se font les parties de hockey de la Ligue de Hockey Montréal Nord sont des joueurs expérimentés et il n'y a rien de mieux à Montréal même.

La deuxième série de parties

BAILLARGEON EXPRESS VS GARNET, STAR VS ASTOR, CERCLE ST-JACQUES VS NATIONAL, TELLES SONT LES TROIS PARTIES AU PROGRAMME, CE SOIR.

Après le succès qu'a remporté la ligue de la Cité, lors de ses parties d'ouverture, il est permis de croire que la seconde série de parties, qui seront jouées ce soir au patinoire Jubilee, attirera une foule nombreuse d'amateurs, désireux d'encourager nos ligues locales, ligues qui sont pour ainsi dire une pépinière de futurs professionnels en herbe et de futurs champions.

L'équipe du "Baillargeon Express", améliorée et renforcée par de nouvelles recrues, sera en mesure de faire face à tout adversaire avec avantage — aux joueurs du Garnet.

Les amateurs auront une exhibition désirable de jeu rapide et scientifique, dans la partie Star-Astor, qui suivra immédiatement.

La dernière joute verra aux prises les équipes du National et du Cercle St-Jacques, deux vieux adversaires.

Les directeurs de l'A.A. d'A. Nationale, qui doivent se réunir en assemblée ce soir, à Maisonneuve, commenceront leurs délibérations à 8 heures précises, afin de pouvoir ensuite assister à cette dernière partie.

Encore une fois, nous espérons que les amateurs ne manqueront pas d'aller encourager de leurs présences les joueurs de nos équipes locales et d'assister en même temps à trois intéressantes parties de hockey, pour le prix d'une seule admission.

La Ligue Intermédiaire de la ville d'Ottawa

ELLE A DOPTÉ UN NOUVEAU CALENDRIER DE PARTIES, SAMEDI DIMANCHÉ.

Dimanche, 27 décembre. — A une assemblée qui eut lieu samedi soir, la ligue intermédiaire de la ville d'Ottawa a adopté, pour sa saison, le calendrier des parties, que nous donnons ci-après :

Déc. 27. — Beavers vs Montagnards, 8-9.

Déc. 28. — Mascots vs C.Y.M.C., 10-11.

Déc. 29. — Bankers vs. Stewarton, 10-11.

1911.

Janv. 2. — Stewarton vs. Montagnards, 8-9.

Janv. 4. — C.Y.M.C. vs. Beavers, 7-8.

Janv. 5. — Bankers vs. Mascots, 8-9.

Janv. 7. — Beavers vs. Stewarton, 7-8.

Janv. 9. — C.Y.M.C. vs. Montagnards, 8-9.

Janv. 10. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 11. — Mascots vs. Beavers, 7-8.

Janv. 12. — Beavers vs. C.Y.M.C., 8-9.

Janv. 13. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 14. — Mascots vs. Beavers, 7-8.

Janv. 15. — Bankers vs. C.Y.M.C., 8-9.

Janv. 16. — Mascots vs. Montagnards, 8-9.

Janv. 17. — Stewarton vs. Mascots, 8-9.

Janv. 18. — Montagnards vs. C.Y.M.C., 10-11.

Janv. 19. — Montagnards vs. Mascots, 8-9.

Janv. 20. — C.Y.M.C. vs. Bankers, 10-11.

Janv. 21. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 22. — Mascots vs. Beavers, 7-8.

Janv. 23. — Beavers vs. C.Y.M.C., 8-9.

Janv. 24. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 25. — Mascots vs. Montagnards, 8-9.

Janv. 26. — Beavers vs. C.Y.M.C., 8-9.

Janv. 27. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 28. — Mascots vs. Beavers, 7-8.

Janv. 29. — Beavers vs. C.Y.M.C., 8-9.

Janv. 30. — Stewarton vs. Bankers, 10-11.

Janv. 31. — Mascots vs. Beavers, 7-8.

QUATRE ENFANTS BRÛLÉS A MORT

Un réservoir à gaz acétylène fait explosion, un incendie se déclare à la résidence de M. Baril, de Warwick, et quatre enfants périssent dans les flammes. Triste veille de Noël

Warwick, 27. — La veille de Noël a été un jour bien triste pour la paroisse car un poignant chagrin a frappé l'un des nôtres. L'explosion d'un réservoir à gaz acétylène à la résidence de M. Ovide Baril, a complètement renversé un mur de la maison et le feu s'est déclaré au reste de la bâtisse.

Il était 10 h 30 m. du soir lorsque la conflagration eut lieu. A ce moment les enfants de M. Baril dormaient à l'étage supérieur de la maison. Malgré tous les efforts du père et de la mère pour sauver leurs petits, quatre d'entre eux furent brûlés vifs.

M. Baril réussit à en sauver un, Armand, un bambin de deux ans.

La brigade volontaire, sous la direction de M. Emile Tessier, travailla du mieux qu'elle put à combattre l'élément dévastateur. Lorsque l'incendie fut éteint, on fouilla les ruines et on trouva les quatre petits cadavres, complètement calcinés. Les enfants qui ont péri sont : Rachel, âgée de sept ans ; Lucienne, cinq ans ; Marcel, quatre ans et Marie Anne, trois ans.

M. et Mme Baril et le petit Armand se sont réfugiés chez le Dr Lafliche. Ils sont assez gravement brûlés ; mais, à moins de complications, on ne s'attend pas à des suites fatales.

Les cadavres des victimes ont été transportés à la résidence de leur grand-père M. Joseph Baril.

Le Dr Houleau a convoqué un jury et le verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les pertes matérielles s'élèvent à \$3,200 dont \$3,000 sont souffertes par M. Baril et \$200 par la Banque Provinciale.

Plusieurs fenêtres, dans les environs, ont été brisées par la force de l'explosion.

L'âne se classe second, huit longueurs derrière le cheval et le sprinter Williams, qui devait courir 550 verges, gagna le troisième argent.

Et l'auto vint ensuite.

Résultats détaillés :

1ère course, 6 furlongs. — 1 Agnar, 110, McAbey, 2 à 1. 2 Al Thorpe, 115, Goose, 1 à 2. 3 Definite, 112, Adams, 6 à 5. Temps 1:15. Billy Van dever, Sam Matthews, Orsen, Song of Rocks, G. L. Boyle, Ruby Knight et Brass Buttons ont aussi couru.

2ème course, 5 furlongs. — 1 Minette, 104, Loftus, 3 à 1. 2 Tippy, 103, Cross, 3 à 1. 3 Zool, 100, Ross, 12 à 1. Temps 1:04.5. Arondack et Pulka ont aussi couru.

3ème course, 1-1-6 mile. — 1 Bob, 107, Bell, 7 à 5. 2 Sandhill, 91, McAbey, 5 à 3. 3 Font, 90, Ross, 2 à 5. Temps 1:47.5. Arondack et Pulka ont aussi couru.

4ème course, 6 furlongs. — 1 Moncrief, 115, Bell, 6 à 1. 2 Patrick S., 101, Hopkins, 8 à 1. 3 Red Wine, 104, Musgrave, 3 à 1. Temps 1:14.5. Bertis, Gledwies, Grover Hughes, County Tax, Inspector et Gold Cap ont aussi couru.

5ème course, 1-1-6 mile. — 1 Lae, 106, Goose, 3 à 1. 2 Aspirin, 106, Davenport, 4 à 1. 3 Star Board, 104, Musgrave, Temps 1:22.5. Tom Shaw, Petaligo, Governor Haskell, Night Mist, Detroit, Bedminster, Henry Crossedwin ont aussi couru.

6ème course, 1-1-6 mile. — 1 Elizabeth, 115, Lang, 15 à 1. 2 Brian, 111, Davis, 1 à 2. 3 Stomman, 108, Bell, 6 à 5. Temps 1:50.3. Sebastian, Radium Star, Ben Howe, Queen Marguerite, The Monk, Earl of Richmond ont aussi couru.

DE TOUT UN PEU

— Demain soir aura lieu l'inauguration de la glissoire du Cercle Athlétique et Social, au Salet-au-Roccollet.

— Barrow, le terron des arbitres, quand il était à la tête des clubs de Toronto et de Montréal, a déclaré ces jours-ci que désormais, les dits arbitres recevraient tout son appui, en tant que président de la ligue de l'Est.

— Les amateurs de crose de Victoria sont déçus de ce que le grand Com Jones leur soit revenu sans aucun nouveau joueur.

— Sport Murton sera l'instructeur de l'équipe de crose de Varsity, pendant la tournée qu'elle va bientôt entreprendre en Angleterre.

— L'équipe du service civil est en fête de tous ses concurrents, dans la ligue de quilles du district de Québec.

— Johnny Parmentier, de Greenbay, âgé de 18 ans, est mort dans l'après-midi, à Greenbay, Wisconsin, hier soir, au milieu d'une bataille de six rounds. La surinfection et une hémorragie cérébrale sont les causes probables de la mort.

— Il y aura enquête du coroner.

— A. Wolgast a déclaré qu'il ne se rencontrerait pas avec le champion anglais Owen Moran, en quelconque lieu, ce soit, à moins qu'on ne lui garantisse une somme de \$15,000, qu'il perdrait, qu'il gagne ou qu'il se retire.

— Une enquête en règle ou nous ne nous y connaissons pas.

— On peut voir par les deux dépêches suivantes que le Lion Russe ne perd pas son temps, depuis son arrivée en Amérique :

— Dallas, Texas, 26. — George Hackenschmidt et Yussouf Haussan se rencontrèrent dans un match de catch, catché, 2 dans 3, en notre ville le 6 janvier.

— Des Moines, Iowa, 26. — Jesse Reimer, de Des Moines, s'est engagé aujourd'hui par contrat, à se mesurer de nouveau contre George Hackenschmidt, à Omaha, le 3 janvier. Le Lion Russe se croit capable de tomber Reimer deux fois dans l'heure.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.

— Le Coureur des Bois n'a pas couru la Guignole hier soir dans le quartier St-Denis par respect pour la mémoire de l'épouse de M. l'échevin Tétreau. Le club a remis cet événement à ce soir.



LA ROUTE A DOUBLE VOIE

— POUR —

TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, BUFFALO, LONDON, DE TROIT ET CHICAGO, avec raccourcissements directs à Chicago, pour tous les endroits des États de l'Ouest, de la Californie, de la Côte du Pacifique et de l'Ouest du Canada.

QUATRE TRAINS RAPIDES PAR JOUR
Entre MONTREAL, TORONTO ET L'OUEST.
Laissez Montréal à 9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m. et 10.30 p.m.

LE CHEMIN DE FER LE PLUS RAPIDE DU CANADA
L'INTERNATIONAL LIMITED, laissant Montréal chaque jour de l'année pour Toronto et l'Ouest, est le "fameux" train du Canada et le plus beau et le plus rapide du Dominion. 7-1-2 heures de Montréal à Toronto.

LES AVANTAGES DU GRAND TRONC
Voie unie — excellent personnel du train — service de chars à diner non surpassé — service courtis — chars-salons et librairie modernes et beaux attraits aux trains du jour — chars-dortoirs Pullman du dernier genre aux trains de nuit.

LES GENS D'EXPERIENCE VOYAGENT PAR LE GRAND TRONC
BUREAU DES BILLETS EN VILLE.
128 Saint-Jacques, hôte Main 6905 ou Gare Bonaventure.

La Société des Artisans Canadiens-Français

AVIS AUX ENTREPRENEURS. — DEMANDE DE SOUMISSIONS.

Des soumissions en bloc, cachetées, seront reçues jusqu'au 9 janvier 1911, à 5 heures p.m., par la Société des Artisans Canadiens-Français, pour la construction d'un édifice, coin des rues Saint-Denis et Villerie, conformément aux plans et devis préparés par M. Alphonse Venne, Architecte, 15 Boulevard Saint-Laurent, Tél. Main, 696, et M. Dabé Viau, Architecte, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Main, 2714, architecte conjoint.

Les plans et devis pourront être consultés aux bureaux respectifs des architectes, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m., tous les jours, jusqu'au 9 janvier 1911, à 5 heures p.m.

Ces soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté au montant de mille piastres (\$1,000.00), à l'ordre de la Société des Artisans Canadiens-Français et adressées à la Société, No 115 rue Saint-François-Xavier.

La Société ne s'oblige d'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni même aucune des soumissions.

HENRI ROY,
Secrétaire-Trésorier Général de la Société des Artisans Canadiens-Français, 115 Saint-François-Xavier, Montréal.
20-22-24-27-29-31

Le site de l'Exposition

Il semble que la succession de la succession Dénier, offrant un terrain à la Côte Saint-Luc, pour l'Exposition industrielle, l'objet d'une nouvelle étude, M. Henry Miles, secrétaire de la Société de l'Exposition, a dit hier soir qu'il avait, par ses avis, que la Société pouvait se procurer du terrain, le long de la propriété de la succession Dénier, de sorte qu'elle a sa disposition tout le terrain dont elle pourrait avoir besoin. Comme la première offre a été refusée parce que le terrain offert était trop petit, il est possible que la Société remette la chose à l'étude, maintenant qu'il y a tout le terrain nécessaire.

Si elle avait parlé français...

En se rendant chez M. le samedi soir, M. G. Van der Grint, a été assailli par un individu qui lui a offert son portefeuille contenant \$15. Elle a refusé et se secourut de deux hommes s'exprimant en anglais. M. Van der Grint a dit hier soir qu'il avait, par ses avis, que la Société pouvait se procurer du terrain, le long de la propriété de la succession Dénier, de sorte qu'elle a sa disposition tout le terrain dont elle pourrait avoir besoin. Comme la première offre a été refusée parce que le terrain offert était trop petit, il est possible que la Société remette la chose à l'étude, maintenant qu'il y a tout le terrain nécessaire.

Sauvé miraculeusement

Lemoine, Ohio, 27. — John Bartelschmidt a échappé miraculeusement à une mort affreuse le jour de Noël. Il se promenait en voiture avec sa femme lorsqu'un passage à niveau, l'équipage fut frappé par un train. M. Bartelschmidt fut tué sur le coup, mais son mari avait retombé sur le chassis-pierres après le choc, fut transporté sans connaissance sur une distance de six milles et jeté sur le remblai. Il se releva étonné, mais sans aucune confusion.

Pas de décompte demandé

On annonce que le décompte du scrutin dans la récente élection du quartier centre, ne sera pas demandé. M. Morin, le nouvel échevin sera proclamé officiellement élu par le secrétaire municipal demain. Le projet de M. Brodeur, l'adversaire de M. Morin, sera examiné plus tard.

de dispositions ; mais les médecins avaient été très catégoriques ; une fois guérie, elle avait dû partir pour Paris, s'y était placée comme femme de chambre et avait pu, à ses heures de loisir, suivre des cours de cuisine !

A ces mots "cours de cuisine", Lucie fut éblouie. Elle voyait une estrade avec un vieux monsieur à lunettes perçues, elle la voyait, lorsque les Henri s'élevaient installés dans leur pavillon, nous leur avions donné, pour la cuisine, une brave femme experte dans ces bonnes vieilles "sauces qu'ignoraient les prétentieux marmittons des hôtels.

Le malheur est qu'elle ignorait tout à fait le style noble ; elle épicéait son langage d'expressions fortes et vivait en révolte ouverte avec la grammaire, le dictionnaire et tout le tremblement.

Elle disait : "Les légumes sont cuites. Je vas dépanier la volaille." Lucie pouvait-elle tolérer pareil scandale ? Elle ne le pouvait pas.

Cette cuisinière manquait vraiment trop de correction ! C'est alors que Mme Amelot, la femme du notaire de Drury, signala à ma nièce une fille qui avait autrefois préparé le brevet, mais qu'une fièvre typhoïde avait détournée de l'enseignement.

C'était la nommée Louise Potier. Elle fit et marqua au crayon les passages qui ont la chance de la captiver, puis particulièrement, puis prend des notes sur des fiches de carton. C'est

une abeille qui fait son miel. Mais qui le mangera, le miel de madame ? Monsieur n'en veut pas ! Lucie pourrait bien, me semble-t-il, descendre, quelquefois, des hauteurs d'Armandy pour s'occuper de détails d'intérieur, pour ordonner, pour surveiller ! Elle ne daigne !

Sa maison est livrée à une femme de chambre et à une cuisinière, la fameuse Louise. Lucie l'a choisie cette Louise ; elle l'a voulu. Lorsque les Henri s'élevaient installés dans leur pavillon, nous leur avions donné, pour la cuisine, une brave femme experte dans ces bonnes vieilles "sauces qu'ignoraient les prétentieux marmittons des hôtels.

Le malheur est qu'elle ignorait tout à fait le style noble ; elle épicéait son langage d'expressions fortes et vivait en révolte ouverte avec la grammaire, le dictionnaire et tout le tremblement.

Elle disait : "Les légumes sont cuites. Je vas dépanier la volaille." Lucie pouvait-elle tolérer pareil scandale ? Elle ne le pouvait pas.

Cette cuisinière manquait vraiment trop de correction ! C'est alors que Mme Amelot, la femme du notaire de Drury, signala à ma nièce une fille qui avait autrefois préparé le brevet, mais qu'une fièvre typhoïde avait détournée de l'enseignement.

C'était la nommée Louise Potier. Elle fit et marqua au crayon les passages qui ont la chance de la captiver, puis particulièrement, puis prend des notes sur des fiches de carton. C'est

une abeille qui fait son miel. Mais qui le mangera, le miel de madame ? Monsieur n'en veut pas ! Lucie pourrait bien, me semble-t-il, descendre, quelquefois, des hauteurs d'Armandy pour s'occuper de détails d'intérieur, pour ordonner, pour surveiller ! Elle ne daigne !

